



## Quelques Réflexions Bibliques

### Première Partie



Écrit par Ian Flanders

---

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

---

**TABLE DES MATIERES**

	Page
1. Jésus et le Père	4
2. Jésus et la prière	16
3. Jésus et la tentation	33
4. Jésus et les mauvais esprits	41
5. Jésus et la violence	48
6. Jésus et la mort	55
7. Jésus et les infos	62
8. Jésus et l'avenir	69
9. Jésus et le pouvoir	75

**1****Jésus et le Père**

A travers cette brochure sur la personne de Jésus-Christ, notre intention est d'examiner ce que nous apprenons de son exemple et de son enseignement, et ceci sur des questions pouvant nous toucher de près.

Ainsi nous allons commencer par examiner la relation privilégiée que Jésus entretenait avec Dieu, son Père.

**1. Jésus est le fils de Dieu**

Dire que Dieu est le Père de Jésus revient à affirmer que Jésus est le Fils de Dieu. Or de nos jours, cette notion choque profondément certaines personnes et il faut l'admettre, cette affirmation choquait tout autant les Juifs que Jésus fréquentait, il y a environ deux mille ans. D'ailleurs, ce fut l'un des prétextes qui conduisit les autorités religieuses et politiques à condamner Jésus à la peine de mort. Toutefois, lorsque nous lisons les Evangiles, nous constatons qu'ils annoncent et affirment que Jésus est bien le Fils de Dieu. Nous ne sommes pas en présence d'un excès de folie de la part de Jésus, ni d'une invention humaine. Les Ecritures nous révèlent tout simplement un aspect de Dieu et nous allons citer des textes bibliques prouvant ces propos.

Prenons comme exemple l'Evangile de Luc. D'abord, nous apprenons qu'un ange, un messenger divin est venu auprès de Marie pour lui annoncer :

*« N'aie pas peur, Marie, car Dieu t'a accordé sa faveur. Voici: bientôt tu seras enceinte et tu mettras au monde un fils; tu le nommeras Jésus. Il sera grand. Il sera appelé «Fils du Très-Haut.» » (Luc 1. 30 à 32)*

Marie apprit ainsi qu'elle deviendrait enceinte par la puissance de l'Esprit Saint et selon ce messenger divin, il serait le Fils du Très-Haut, autrement dit le Fils de Dieu.

Parlons maintenant d'un événement s'étant déroulé à l'occasion du baptême de Jésus. Après qu'il fut baptisé, les Ecritures relatent la scène suivante :

*« Jésus fut...baptisé. Or, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui, sous une forme corporelle, comme une colombe. Une voix retentit alors du ciel:  
- Tu es mon Fils bien-aimé. Tu fais toute ma joie. » (Luc 3. 21b à 22)*

Réfléchissons à la personne qui déclare que Jésus est son Fils : une voix retentissant du ciel fut audible, car l'Eternel Dieu parlait.

Aucun homme auparavant n'aurait jamais osé suggérer de tels propos, mais c'est Dieu lui-même qui les affirme et pour cette raison, nous devons accepter que ses paroles sont vraies.

Luc, l'auteur de l'Evangile, relate un autre incident similaire. Jésus était monté sur une montagne,

accompagné par trois de ses disciples. Nous lisons d'abord :

*« Pendant qu'il était en prière, son visage changea d'aspect, ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante. » (Luc 9. 29)*

Un peu plus tard, nous apprenons que :

*« Pendant qu'il parlait encore, une nuée se forma et les enveloppa, et les disciples furent saisis de crainte lorsqu'ils entrèrent dans la nuée.  
Une voix sortit de la nuée, qui disait:  
« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi. Ecoutez-le! » (Luc 9. 34-35)*

On ne peut être plus clair. Dieu affirme une fois de plus publiquement que Jésus est son Fils, mais expliquons davantage ce que cela implique.

## **2. Jésus est Dieu le Fils depuis l'éternité**

La Bible enseigne que Jésus n'est pas un homme devenu Fils de Dieu, mais qu'il est Dieu le Fils, depuis l'éternité.

Or l'éternel Fils de Dieu est devenu un homme en la personne de Jésus-Christ.

Lisons ensemble le début de l'Evangile de Jean :

*« Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu. » (Jean 1. 1)*

Ensuite, Jean affirme de cette personne, qui est à la fois Dieu et avec Dieu, les paroles suivantes :

*« Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité. »*  
(Jean 1. 14)

Cela peut sembler bien difficile à saisir ! Il s'agit effectivement de mystères dépassant notre entendement. Mais nous ne devons pas nous en étonner : Dieu est tellement grand ! Déjà, nous avons tellement de mal à comprendre la complexité de la personnalité et du corps humains. Alors comment pourrions-nous comprendre Dieu, tel qu'il est ? Nous devons plutôt nous émerveiller devant les vérités que Dieu accepte de nous dévoiler, les merveilles qu'il veut nous révéler. Et, ce que le Seigneur a choisi de révéler aux hommes, est que Lui, le Dieu unique existe en trois personnes : le Père et le Fils, auxquels nous devons ajouter le Saint-Esprit. Nous le répétons : la croyance selon laquelle Jésus est le Fils de Dieu n'est pas issue de l'imagination humaine, mais provient de la révélation du Tout-Puissant.

Mais que pouvons-nous apprendre de cette vérité ?

### **3. Nous pouvons devenir enfant de Dieu**

Nous allons passer d'un mystère à un autre, tout aussi étonnant :

C'est que chacun d'entre nous peut devenir fils ou enfant de Dieu, c'est à dire avoir l'Eternel pour Père.

Citons des textes bibliques pour appuyer cette vérité. Nous pensons à deux passages. D'abord, dans le premier chapitre de l'Evangile de Jean, nous lisons les versets suivants :

*« Certains pourtant l'ont accueilli; ils ont cru en lui. A tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu. Ce n'est pas par une naissance naturelle, ni sous l'impulsion d'un désir, ou encore par la volonté d'un homme, qu'ils le sont devenus; mais c'est de Dieu qu'ils sont nés. »* (Jean 1. 12 et 13)

Et puis dans un texte de l'apôtre Paul, trouvé dans son épître aux Galates, nous découvrons :

*« Maintenant, par la foi en Jésus-Christ, vous êtes tous fils de Dieu. »* (Galates 3. 26)

Il est merveilleux de pouvoir affirmer que l'on est enfant de Dieu et de vivre avec l'assurance d'avoir Dieu pour Père. Mais que signifie cette vérité ?

Il est vrai que nous ne sommes pas fils de Dieu de la même manière que Jésus l'est. Car nous ne sommes pas enfant de Dieu depuis l'éternité, tout comme Jésus. De même, en devenant enfant de Dieu, nous ne devenons pas comme des dieux, car nous ne revêtons pas alors un caractère divin.

Quand la Bible affirme que le croyant est enfant de Dieu, elle veut dire que nous pouvons entretenir avec le Seigneur

la même qualité de relation personnelle qui caractérise celle existant entre Dieu le Fils et Dieu le Père.

#### 4. La relation entre Jésus et son Père céleste :

Décrivons maintenant cette relation entre Jésus et son Père céleste avant de citer les qualités auxquelles nous pouvons aspirer dans notre relation avec Dieu le Père.

Nous pouvons effectivement beaucoup apprendre des Evangiles sur la qualité de la relation que Jésus entretenait avec son Père céleste et commencer à énumérer quelques-unes de ces qualités. Nous pouvons parler de l'amour et de la confiance qui régnaient entre eux. Nous examinerons ensemble aussi l'harmonie et la complicité qui les unissent lorsqu'ils œuvrent ensemble pour réaliser un projet en commun. Nous citerons aussi la soumission du Fils envers son Père, son obéissance et son désir d'honorer ou de glorifier le Père.

Une telle relation avec Dieu est désirable. Elle se distingue tellement de certaines pratiques religieuses ou superstitieuses qui inspirent davantage la crainte et la servitude.

C'est exactement la pensée de l'apôtre Paul qui, à ce sujet, s'exclame :

*« En effet, vous n'avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la crainte: non, vous avez reçu l'Esprit qui fait de vous des fils adoptifs de Dieu. Car c'est par cet Esprit que*

*nous crions: Abba, c'est-à-dire Père! »*  
(Romains 8. 15)

#### 5. Les qualités caractérisant la relation entre Dieu le Père et Dieu le Fils :

De nombreuses questions peuvent se présenter à notre esprit dont celle-ci : Quel genre de relation pouvons-nous entretenir avec Dieu ? Dieu, est-il si lointain au point qu'il soit impossible de le connaître ? Dieu est-il si majestueux qu'il ne daigne jamais s'impliquer dans nos vies ? Dieu, nous considère-t-il comme ses esclaves ? Est-il si redoutable qu'il n'inspire que l'angoisse et l'obéissance craintive ?

Nous avons déjà appris que Dieu était pour Jésus un Père et que Jésus se conduisait envers lui comme un bon Fils. Nous avons aussi compris que par la grâce du Seigneur, nous pouvons devenir nous-mêmes enfants de Dieu et expérimenter que Dieu est notre Père céleste.

Les qualités, qui caractérisent la relation entre Dieu le Père et Dieu le Fils, devraient caractériser notre propre relation avec Dieu. En voici quelques-unes : la confiance, la complicité et la soumission.

Un jour, Jésus a déclaré :

*« Or, moi et le Père nous ne sommes qu'un. »*  
(Jean 10. 30)

Ces propos ont profondément choqué les Juifs qui l'écoutaient à l'époque, car ils comprenaient bien que Jésus affirmait sa propre divinité, un fait qu'ils ne pouvaient

admettre. Encore de nos jours, ces paroles peuvent choquer certains, qui ne parviennent pas à accepter que Dieu puisse s'être manifesté sous forme humaine.

Mais à présent, nous voudrions considérer dans cette phrase: « *Moi et le Père nous ne sommes qu'un* », l'image d'une relation harmonieuse et confiante.

Dieu le Père avait conçu un plan de salut pour les hommes et il envoya Dieu le Fils pour le réaliser. D'ailleurs, Jésus déclare dans l'Évangile de Jean: « *le Père m'a envoyé* », ou encore « *j'accomplis les œuvres de mon Père.* »

Nous savons que ces œuvres que Jésus est venu accomplir ne se limitaient pas aux miracles et aux actes d'amour et de compassion. Car Jésus a toujours eu la croix en vue. Il savait à quelle mort il était destiné et dans quel but. D'ailleurs, il affirme dans l'Évangile de Jean:

« *Je donne ma vie pour mes brebis.* » (Jean 10. 15b)

Connaissant par avance les souffrances qu'il devait endurer, quelle attitude eut Jésus envers son Père, qui, de toute évidence l'avait envoyé à cette fin?

C'est là que nous pouvons être surpris de constater la complicité de Jésus avec son Père, ainsi que sa soumission et la confiance qu'il plaçait en lui. Jésus n'a pas accompli son œuvre sur terre à contre-cœur, ni en proie à un sentiment de révolte. Il ne se trouvait pas non plus dans la condition d'un esclave sans possibilité de choix.

Jésus a accepté d'accomplir tout ce que le Père attendait de lui. Volontairement, il s'est soumis à lui. Il avait confiance que cette démarche le conduisant vers une mort atroce, était pour le plus grand bien de tous.

## **6. La source d'une telle confiance et d'une telle soumission :**

Nous en voyons deux: l'amour et le désir de glorifier son Père.

### **a) L'amour**

Jésus a toujours eu l'absolue conviction que le Père l'aimait. Lorsqu'on se sait aimé de quelqu'un, il est facile de lui faire confiance, d'acquiescer à ses désirs et de se soumettre à sa volonté.

Lorsqu'on se sait aimé, on aime en retour et cet amour peut s'exprimer en consentant à faire des sacrifices pour la personne aimée.

### **b) Le désir de Jésus de glorifier son Père :**

Prenons une image qui nous aidera à mieux comprendre cette idée. Imaginons un groupe d'enfants jouant dans la rue. Souvent, parce qu'ils admirent leurs pères, ils aiment vanter leurs mérites aux autres. Alors, il n'est pas rare de les entendre discuter, les uns proclamant: « Mon père est le plus fort. » Auxquels d'autres répliquent: « Non, non, c'est le mien. » Ou bien: « Le mien est le plus riche et le plus doué. » Parfois leurs propos prennent une tournure exagérée, du style: « Mon père a tué un lion de ses propres mains » ou « mon père court plus vite qu'un léopard. »

Ces enfants aiment leurs pères et ils expriment cet amour pour eux en vantant leurs mérites, comme tous leurs bons côtés, à qui veut bien les entendre.

De la même manière, Jésus voulait proclamer et prouver les qualités de son Père céleste.

Glorifier quelqu'un, c'est chercher à susciter l'admiration de tous pour la personne estimée. Par sa vie, par son enseignement, par son sacrifice, Jésus voulait faire connaître les perfections du caractère de Dieu et ses œuvres merveilleuses.

Nous parlons de cette relation que Jésus entretenait avec son Père. Toutefois, notre but est d'en tirer des enseignements pour parfaire notre propre relation avec Dieu, notre Père. Que pouvons-nous alors ajouter ?

### **7. Les leçons bibliques à retenir :**

Comme nous l'avons déjà écrit, les qualités si évidentes, caractérisant la relation entretenue par Jésus envers son Père, devraient être les nôtres.

Nous avons cité la confiance, l'amour, l'harmonie, la soumission et la complicité.

Mais notre point de départ doit être l'amour, l'amour de Dieu pour nous. Quand nous aurons compris à quel point Dieu nous aime, nous aurons compris l'essentiel, et le reste viendra naturellement. Citons à ce sujet, un Jean chapitre quatre, versets neuf et dix:

*« Voici comment Dieu a démontré qu'il nous aime: il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par lui, nous ayons la vie. Voici en quoi consiste l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés; aussi a-t-il envoyé son Fils pour apaiser la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés. »*

Nous ne devons jamais sous-estimer l'amour de Dieu pour nous. Car il a prouvé son amour envers nous par le prix payé à la croix pour régler le problème de nos péchés. Dieu a donné ce qu'il avait de plus précieux, il a livré son Fils, Jésus, à la mort sur la croix, là il a subi le châtement que tous nous méritons.

Pour en revenir à nos premières questions; si Dieu n'avait pas réglé le problème du péché des hommes, nous aurions toutes les bonnes raisons de le craindre, de trembler à la simple idée du jugement. Mais puisque, par amour, il a écarté tout obstacle, pour faire de nous ses enfants, toute peur de lui devrait disparaître. L'apôtre Jean lui-même l'affirme :

*« Dans l'amour il n'y a pas de place pour la crainte, car l'amour véritable chasse toute crainte. »* (1 Jean 4. 18)

Puisque donc nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu, comment devons-nous nous comporter envers lui ?

Puisque Dieu a ainsi prouvé aux hommes qu'il est digne de confiance ; alors nous devons lui faire confiance en toute

situation. Puisque Dieu a prouvé aux hommes qu'il a leurs intérêts à cœur ; nous devons faire confiance à sa parole et nous soumettre à sa volonté. Son amour pour nous devrait éveiller notre amour pour lui.

Une preuve de notre amour pour lui serait, une fois de plus, la soumission à ses attentes. Nous pouvons y ajouter le désir de faire sa volonté, de découvrir comment nous pouvons collaborer avec lui dans ses desseins pour le monde. Enfin, si nous l'aimons, si nous sommes vraiment en admiration devant tout ce qu'il est et tout ce qu'il accomplit, nous devons le glorifier, c'est-à-dire annoncer autour de nous combien il est merveilleux.

# 2

## Jésus et la prière

Nous avons appris que Dieu le Père et Dieu le Fils jouissent ensemble d'une communion parfaite. En cela, nous voulons dire qu'ils se plaisent à être en la compagnie de l'autre et leur relation est marquée par l'harmonie, la confiance et la joie d'œuvrer ensemble vers le même but.

Nous avons aussi compris que grâce à Jésus nous pouvons devenir enfants de Dieu. Quel privilège ! Cela signifie que nous aussi, nous pouvons jouir de cette même relation personnelle avec le Créateur de l'Univers, car il est devenu notre Père.

Mais comment entretenir cette relation avec Dieu ? Comment, dans la vie de tous les jours, vivre ce privilège de marcher avec l'Éternel, confiant de sa bienveillance ?

### **1. L'importance de la communication :**

Pour vivre des amitiés épanouies ou bénéficier avec les uns et les autres de bonnes relations, il faut savoir communiquer. Il en est de même au sein de la famille. Il faut apprendre à parler et à écouter. C'est par la communication que nous apprenons à comprendre l'autre ; à connaître quelles sont ses attentes et comment y répondre. Ceci est vrai aussi dans notre marche avec l'Éternel. Nous devons lui parler. Dans la Bible, l'acte de parler à Dieu se nomme « la prière ».

## **2. L'exemple de Jésus :**

A travers cette brochure, nous apprenons ce que la vie et l'enseignement de Jésus peuvent nous apporter. C'est pourquoi, nous allons nous pencher sur l'exemple de Jésus en ce qui concerne la prière.

### **a) Jésus priait :**

Jésus passait tous les jours du temps dans la prière. Régulièrement, il maintenait ces moments de communion privilégiée avec son Père.

Jésus, en tant qu'homme, est né juif. Il fut élevé selon les rites religieux de son époque et devait avoir l'habitude de prier régulièrement. Probablement deux fois par jour : à l'aube et au coucher du soleil.

Tout chrétien doit-il suivre l'exemple de Jésus et prier deux fois par jour, aux mêmes horaires que lui ?

### **b) La tradition :**

Beaucoup de juifs accomplissaient ces prières par devoir, c'est pourquoi elles perdaient leur véritable sens. Beaucoup d'entre eux priaient, parce que la tradition l'exigeait ou encore pour être bien considérés des hommes.

Nous ne pouvons pas imaginer que cela fut le cas pour Jésus. Jésus priait parce qu'il aimait Dieu, parce qu'il avait envie de passer du temps avec son Père céleste.

### **c) Prier est un privilège :**

L'exemple de Jésus consiste en ceci. Si nous aimons Dieu, nous aurons envie de passer du temps avec lui dans la

prière et il nous sera facile de trouver des moments pour le faire. Nous ne voulons pas créer une nouvelle loi et dire qu'il faut prier à telle heure et tant de minutes, ce n'est pas ce que Jésus a fait. Il ne faut pas devenir légaliste et faire de la prière un devoir. Pouvoir prier est une grâce que Dieu nous accorde et nous devons en profiter autant que possible. Il est toutefois bon de mettre de côté un ou plusieurs moments dans la journée pour les consacrer à la prière.

### **d) Trouver un moment pour prier :**

Il est donc conseillé d'avoir une discipline, de créer des habitudes, de trouver des heures précises pour prier.

Parfois le désir de prier, de passer du temps avec Dieu peut être contrecarré par les préoccupations de la journée. Egalement, diverses distractions et tentations peuvent nous empêcher de prier, et soudain nous réalisons que cela fait des jours, voire des semaines que nous n'avons pas pu prier. Quel dommage !

Or le fait de trouver des heures fixes pour prier peut nous aider à surmonter ces obstacles.

Trouver un bon moment pour prier ne sera pas toujours facile, mais si nous réussissons à établir une habitude, cela nous aidera considérablement.

Probablement Jésus, tout comme les Juif pratiquants, priait à l'aube et à l'aurore. Pouvons-nous en tirer des leçons ?

C'est à chacun de trouver le meilleur moment pour prier, selon ses circonstances personnelles. Encore une fois, nous

ne voulons pas créer une loi qui deviendrait un fardeau. Ce que nous pouvons dire, c'est que ces deux moments de la journée conviennent à beaucoup. Il est bon au début de la journée, avant de commencer ses activités, de se remettre entre les mains de l'Éternel et de chercher son aide. Également, en fin de chaque journée, il est bon de se détendre devant l'Éternel. Nous pouvons le remercier pour ses bontés de la journée, nous pouvons également nous décharger de nos soucis en sa présence et lui confesser nos fautes.

### e) Jésus se retirait pour prier :

Lisons les versets suivants :

*« Le lendemain, bien avant l'aube, en pleine nuit, il se leva et sortit. Il alla dans un lieu désert pour y prier. »* (Marc 1. 35)

*« Vers cette même époque, Jésus se retira sur une colline pour prier. Il passa toute la nuit à prier Dieu. »* (Luc 6. 12)

Non seulement Jésus priait régulièrement, à des heures précises, mais il arrivait aussi qu'il passe de longues heures à prier dans un lieu désert.

Jésus avait parfois besoin de se retirer complètement, de rompre avec la routine, de mettre de côté toutes les préoccupations et les pressions de son ministère. Si Jésus ressentait un tel besoin, c'est parce que ces périodes de prières prolongées lui étaient bénéfiques. Agir comme lui le faisait ne peut être que profitable.

Mais à quelles occasions se retirait-il ainsi ? Il serait bon de le savoir.

Les Évangiles parlent de trois circonstances ayant poussé Jésus à se retirer pour prier longuement.

D'abord, quand il ressentait la pression du travail, quand il se sentait surmené. Ensuite, toutes les fois qu'il devait prendre une décision importante. Et enfin, quand il venait de vivre une lourde épreuve ou qu'il sentait une épreuve approcher.

### i. Des exemples tirés de la Bible :

Dans l'Évangile de Marc chapitre un, nous apprenons que tard le soir, des gens s'étaient pressés autour de la maison où il logeait, cherchant la guérison ou la délivrance. Nous lisons ensuite que le lendemain matin, Jésus se retira dans un lieu désert pour prier.

Encore dans Luc chapitre six, nous lisons que Jésus passa toute une nuit dans la prière avant de choisir parmi ses disciples ceux qui deviendraient ses compagnons privilégiés, les apôtres.

Enfin, nous savons que lorsque Jésus a appris la mort de son cousin, Jean le Baptiste, il se retira pour prier. De même, lorsque Jésus sentit son heure venir, car il savait qu'il allait être trahi et arrêté, il passa une bonne partie de la nuit à prier.

## ii. Des exemples pour notre instruction :

Tout comme Jésus, nous pouvons subir des pressions dans la vie, avoir de grandes décisions à prendre, passer par de graves épreuves.

Et quand nous passons par ces difficultés, nous ferions bien de consacrer plus de temps à la prière. Car c'est par la prière que nous avons accès à toutes les ressources spirituelles que Dieu met à notre disposition. Quand nous nous approchons de l'Éternel, il peut apaiser nos cœurs, nous consoler et nous encourager, nous fortifier et nous accorder sa sagesse.

Et si Jésus en avait besoin, à combien plus forte raison en avons-nous davantage besoin nous-mêmes.

Citons un verset biblique nous invitant à venir auprès de Dieu, confiants qu'il saura nous répondre.

*« Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment. » (Hébreux 4. 16)*

## 3. Jésus nous enseigne comment prier :

Nous avons constaté toute l'importance de venir régulièrement dans la présence de Dieu. De même, nous avons vu, qu'en temps de crise ou de grandes décisions à prendre, il est bienfaisant de consacrer plus de temps à la prière. Car en nous appuyant sur Dieu, nous recevons toutes ses ressources spirituelles.

Mais cela vous est-il déjà arrivé de vous demander comment prier ? Alors, vous n'êtes pas les seuls. Car lisez ce que disent les Écritures :

*« Un jour, Jésus priait en un certain lieu. Quand il eut fini, l'un de ses disciples lui demanda:  
- Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples ! » (Luc 11. 1)*

Comment prier ? Comment orienter nos prières ? Voilà les questions qui nous intéressent.

Découvrons la suite du récit :

*« Il leur répondit:  
- Quand vous priez, dites:  
Père,  
Que tu sois reconnu pour Dieu,  
que ton règne vienne.  
Donne-nous, chaque jour,  
le pain dont nous avons besoin.  
Pardonne-nous nos péchés,  
car nous pardonnons nous-mêmes à ceux qui ont des torts envers nous.  
Et garde-nous de céder à la tentation. » (Luc 11. 2 à 4)*

### a) Jésus nous demande-t-il de répéter ces mêmes paroles toutes les fois que nous entrons dans la présence de Dieu ?

Une chose est certaine : beaucoup de chrétiens répètent souvent cette prière.

Ceci est bien, mais il est à craindre qu'à force de répéter ces mêmes paroles, elles deviennent trop familières. En prenant l'habitude de les prononcer, nous pourrions en arriver à ne plus penser à leur sens et ainsi à perdre de notre sincérité et de notre spontanéité.

Jésus ne nous propose pas de suivre une formule rigide. Il définit plutôt les grandes orientations à adopter lorsque nous désirons prier, des orientations que nous pouvons développer selon nos propres circonstances.

### **b) Jésus nous propose-t-il des sujets de prières ?**

Oui, et ces sujets doivent représenter des priorités lors de nos moments de prière. Il est donc important de les inclure à nos prières : ils sont un peu comme les ingrédients variés que l'on ajoute à une recette de cuisine.

Prenons donc ces ingrédients un par un, quel est le premier ?

#### **i. « Père »**

Cette prière de Jésus commence par le mot araméen « *Abba* », qui veut dire Père.

Nous avons déjà dit lors de cette série que tout disciple de Jésus-Christ est en vérité un enfant de Dieu. Or ceci représente un rappel de cette vérité merveilleuse. Quand nous nous approchons de Dieu pour prier, nous devons nous souvenir qu'il est notre Père céleste.

Lorsque je rentre à la maison le soir, je sais que mes enfants sont heureux de me voir et aiment tout me raconter sur leur journée. Il est vrai que lorsqu'il existe une bonne

relation entre un père et son enfant, l'enfant ne craint pas de tout confier à son père, il reste très ouvert envers lui et lui raconte tout avec spontanéité.

Il reste également confiant que son père l'écouterait, qu'il lui répondrait par des paroles d'encouragement, de réconfort ou de sagesse selon les circonstances. Lorsque nous nous souvenons que Dieu est notre Père, cette vérité influence notre façon de prier. Car nous ne nous approchons pas de Dieu, peureux et serviles, mais remplis de confiance et avec l'assurance de pouvoir tout lui confier.

Voici le deuxième élément mentionné par Jésus, lors de la prière enseignée à ses disciples.

#### **ii. « *Que tu sois reconnu pour Dieu; que ton règne vienne !* »**

Ici, Jésus nous enseigne qu'il nous faut mettre de côté nos propres préoccupations et regarder plus loin. Autrement dit, nos prières doivent refléter les priorités de notre Père céleste.

Quelles sont ses priorités ?

L'Éternel désire se faire connaître et il désire régner dans nos cœurs et sur la terre entière. Reconnaître le nom de Dieu implique que nous lui apportions la louange et la reconnaissance, car il est digne de les recevoir. Prier pour que son règne vienne signifie que nous le laissons d'abord régner dans nos propres vies. Et nos prières devraient aller dans ce sens. Car nous devons prier pour les uns et les autres, afin qu'ils puissent connaître Dieu, l'adorer et

accepter son règne dans leurs propres vies. Nous pouvons prier par exemple pour les pasteurs, les évangélistes et les églises, afin qu'à travers leur ministère, le nom de Dieu soit reconnu et que son règne avance.

Beaucoup d'enfants s'intéressent aux projets de leurs parents et désirent y participer. Et nous constatons que par cette prière de Jésus, nous participons aux grands desseins de notre Père céleste.

Mais passons maintenant à la phrase suivante :

**iii. « Donne-nous, chaque jour, le pain dont nous avons besoin. »**

Cette prière est malheureusement une réalité pour beaucoup trop de personnes, qui se demandent ce qu'elles pourront manger demain.

Ces paroles prouvent que notre Père céleste s'intéresse à nous, il a nos soucis à cœur, il connaît les difficultés auxquelles nous sommes confrontés. Nous avons le droit et le privilège de pouvoir lui en parler, de pouvoir lui apporter tous nos besoins.

C'est un rappel merveilleux. Car souvent, je me dis : « Qui suis-je pour que l'Éternel s'occupe de moi ? N'y a-t-il pas des millions de gens qui ont des besoins bien plus importants que les miens ? » Mais chaque fois que j'y pense, l'Éternel me rappelle qu'il est tout à fait capable de prendre soin de chacun de ses enfants, individuellement et personnellement.

**iv. « Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à ceux qui ont des torts envers nous. »**

Même si nous cherchons à laisser Dieu régner dans nos cœurs, le péché a toujours une emprise dans nos vies. Le péché continue également à empoisonner nos relations personnelles. Lorsque nous prions, nous devons donc confesser nos péchés à Dieu et lui demander pardon. Nous devons aussi prier pour nos relations avec les autres, surtout si certaines sont difficiles, nous devons prier pour être capables de pardonner ou pour chercher le pardon de l'autre, nous devons prier pour qu'il y ait réconciliation, là où l'offense a engendré des problèmes, tels que, par exemple, l'amertume, la colère, ou un esprit de vengeance.

L'amour vécu dans la famille ou entre les chrétiens est si fragile. Le péché le met en danger à tout moment. C'est pourquoi, nous avons besoin de prier pour que Dieu nous aide à aimer et à réparer les dégâts, là où l'amour a fait défaut.

Nous arrivons enfin au dernier élément de cette prière :

**v. « ... garde-nous de céder à la tentation. »**

Une fois de plus, il faut être réaliste. Nous vivons dans un monde où la tentation se présente sous des milliers de facettes.

Mais qu'est donc la tentation ? Et comment la définir ?

La tentation est tout ce qui exerce une influence dans nos vies pour nous éloigner de Dieu, elle nous incite à nous rebeller contre lui ou nous pousse à pratiquer le mal.

En résumé, il existe selon la Bible trois sources principales de tentation : d'abord nos propres désirs trompeurs, ensuite le monde qui nous entoure et enfin Satan et ses mauvais esprits. Si nous voulons laisser Dieu régner dans nos vies, nous devons mener un combat contre toutes ces mauvaises influences. Nous devons résister aux tentations qui nous assaillent. Toutefois, pour y parvenir, nous avons besoin de puiser notre force en Dieu. Nous avons besoin de beaucoup prier. Jamais, nous n'y parviendrons seul, sans le secours de l'Éternel.

En fait, c'est sur ce thème de la tentation que nous nous pencherons lors de notre prochain chapitre. Nous verrons alors comment Jésus a réussi à vaincre la tentation et ce que nous pouvons apprendre de son exemple.

Que ces réflexions puissent nous inspirer à mieux prier et ainsi à vivre comme de vrais disciples de Jésus-Christ !

#### **4. Les exhortations de Jésus :**

Nous avons fait un bref, mais instructif résumé, sur ce que l'on appelle la prière du Seigneur. Jésus donna cette prière à ses disciples, pour qu'elle leur serve de modèle, alors qu'ils lui avaient demandé : « *Enseigne-nous à prier.* »

Il est vrai que Jésus leur proposa un modèle à suivre pour les aider dans leurs prières. Toutefois, son enseignement à ce sujet ne s'arrêta pas là. Écoutons à présent les exhortations qui suivirent cette prière :

Jésus « *ajouta:*

- *Supposez que l'un de vous ait un ami et qu'il aille le réveiller en pleine nuit pour lui dire: « Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi et je n'ai rien à lui offrir. » Supposons que l'autre, de l'intérieur de la maison, lui réponde: « Laisse-moi tranquille, ne me dérange pas, ma porte est fermée, mes enfants et moi nous sommes couchés, je ne peux pas me lever pour te les donner. »*

*Je vous assure que, même s'il ne se lève pas pour lui donner ces pains par amitié pour lui, il se lèvera pour ne pas manquer à l'honneur, et il lui donnera tout ce dont il a besoin.*

- *Ainsi, moi je vous le dis: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande reçoit; celui qui cherche trouve; et l'on ouvre à celui qui frappe.*

*Il y a des pères parmi vous. Lequel d'entre vous donnera un serpent à son fils quand celui-ci lui demande un poisson? Ou encore, s'il demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion?*

*Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent. » (Luc 11. 5 à 13)*

Jésus appuie souvent son enseignement d'images et de paraboles tirées d'événements de la vie quotidienne. Ce qui est le cas ici, mais quel message voulait-il faire passer?

### **a) Approchons-nous de Dieu avec confiance**

La leçon la plus importante est celle-ci: nous pouvons prier Dieu en toute confiance, avec la conviction qu'il nous entend et qu'il nous répondra.

Dans la première parabole racontée, nous découvrons un voisin dérangé de nuit. Il n'a guère envie de répondre à la demande de son ami, mais il le fait tout de même, à contre-cœur, car il a trop honte de refuser.

Jésus, veut-il dire que Dieu est comme ce voisin, n'aimant pas être dérangé?

Non, pas du tout! Jésus se sert d'un tout autre raisonnement, bien compris à l'époque, mais qui aujourd'hui pourrait nous échapper. Voilà ce que Jésus explique: si dans le pire des contextes, celui par exemple d'avoir à faire à un voisin hargneux, puisque dérangé pendant son sommeil, vous avez bon espoir d'obtenir ce que vous lui demandez, à plus forte raison, lorsque vous vous approchez de Dieu, vous pouvez être absolument assurés d'être entendus.

### **b) Comment s'approcher de Dieu?**

Tout simplement, par la prière. Lorsque nous prions le Dieu de la Bible, nous ne nous adressons pas à un voisin peu sympathique, mais plutôt à celui qui est compatissant et miséricordieux, à celui qui peut tout, à celui qui est,

comme nous l'avons appris, un Père céleste pour tout véritable chrétien.

Et nous pouvons avoir confiance que Dieu nous entend, qu'il nous voit et qu'il nous répondra.

### **c) Puisque nous pouvons nous approcher de Dieu avec confiance, cela signifie-t-il que nous pouvons lui demander n'importe quoi? Et nous attendre à tout recevoir de lui, systématiquement?**

Tout chrétien a eu l'occasion de constater que l'Eternel ne répond pas forcément à toutes ses prières. Du moins, pas comme il l'aurait souhaité. Ce fait, n'est-il pas en contradiction avec cette première parabole nous exhortant à nous approcher de Dieu dans la prière confiant qu'il nous écouterait?

Or c'est justement pour cette raison que Jésus évoque l'image des pères et des enfants à la fin du texte lu.

Si vous avez des enfants, permettez-nous alors de vous poser quelques questions: vos enfants, vous font-ils confiance? Et toutes les fois que l'un d'entre eux vous demande de lui donner quelque chose, le lui accordez-vous systématiquement?

Nous pouvons avoir de bonnes raisons de ne pas tout leur accorder, surtout si, par exemple, nous pensons que cela n'est pas dans leur intérêt. Et pourtant nos enfants continuent à nous faire confiance. Ils peuvent parfois être déçus ou contrariés quand nous leur disons non, mais ils ne

cessent pas pour autant de nous faire confiance, ils savent que nous les aimons et que nous désirons leur bien.

Il en est exactement ainsi quant à notre relation avec Dieu. Jésus parle d'un enfant demandant un scorpion ou un serpent à son père, or aucun père sensé n'en donnera un à ses enfants, même si ces derniers insistent. Quelques commentateurs pensent que ce scorpion ou ce serpent, évoqués par Jésus, représentent tout ce qui est inutile, impur ou dangereux. Il est certain que si nous demandons à Dieu ce qui est inutile, dangereux ou impur, nous pouvons être assurés de ne pas l'obtenir dans nos prières. Si ces choses ne sont pas dans notre intérêt, surtout notre intérêt spirituel, alors il ne faut pas s'attendre à les recevoir dans nos prières.

En fait, nous devons faire confiance à Dieu, car Dieu connaît ce qu'il y a de meilleur pour nous, Dieu sait mieux que quiconque tout ce dont nous avons réellement besoin. Et cette volonté d'accepter ce que Dieu choisit pour nos vies, doit se refléter dans nos prières.

Dans le texte lu, deux marques de confiance en Dieu se dégagent et ces marques de confiance doivent se refléter dans nos prières. D'abord, nous pouvons nous exprimer librement devant Dieu, nous pouvons tout lui dire, tout lui demander. Ensuite, nous devons avoir la foi que Dieu, notre bon Père céleste nous répondra selon nos véritables intérêts et sa volonté. Tout bon père désire préparer ses enfants à l'âge adulte, il désire les aider à croître en maturité. Cette perspective peut influencer les réponses données aux requêtes de ses enfants. Il en est de même

avec Dieu. Il désire nous faire progresser vers une maturité de foi et nous aider dans notre marche chrétienne. Ce qu'il désire voir fructifier dans nos vies ne correspond pas forcément à nos souhaits les plus profonds. Sachons, néanmoins, qu'en toute chose, Dieu est digne de confiance.

#### **d) Le Saint Esprit :**

A la fin du texte lu, Jésus déclare que Dieu n'hésitera pas à donner l'Esprit Saint à celui qui le lui demande.

Tout bon père souhaite donner le meilleur à ses enfants. Ici, nous apprenons que ce que Dieu voudrait nous donner de meilleur est le Saint Esprit. Si vous ne savez pas quoi demander à Dieu, commencez par lui demander son Esprit, et vous pouvez être sûrs qu'il vous l'accordera.

Mais en quoi l'Esprit est-il si important?

L'Esprit de Dieu nous aide à comprendre la Parole du Seigneur. Il nous aide à comprendre la Bible et à obéir à Dieu. L'Esprit de Dieu nous aide à progresser dans l'œuvre que Jésus désire accomplir dans nos vies. C'est-à-dire qu'il nous aide à grandir vers une foi mature, il nous aide à ressembler davantage à Jésus-Christ.

# 3

## Jésus et la tentation :

En parlant de la prière enseignée par Jésus aux disciples, nous avons cité le verset suivant :

*« Garde-nous de céder à la tentation. »*  
(Luc 11. 4b)

Nous allons revenir sur ce thème de la tentation et étudier ce que nous pouvons apprendre du Seigneur Jésus à ce sujet.

### 1. Une définition de la tentation :

La plupart des personnes connaissent ce qui est bon et juste, elles peuvent discerner le bien du mal. Et pourtant, elles se sentent si facilement attirées par le mal.

Nous pouvons parler de tentation lorsque nos sentiments ou nos pensées nous incitent à accomplir le mal.

### 2. Des sources de tentation :

Il existe beaucoup d'influences dans le monde pouvant attiser nos mauvais désirs et nous pousser à commettre des péchés, c'est-à-dire à pratiquer des actions que Dieu a en horreur.

Mais citons quelques-unes de ces influences pouvant devenir sources de tentations.

Nous pouvons tomber sous l'influence de gens méchants qui vont nous inciter à faire le mal. Nous pouvons entendre à la radio des nouvelles ou des témoignages susceptibles

d'attiser les mauvais désirs de notre cœur. Nous pouvons être témoins d'événements éveillant en nous la convoitise. Enfin, selon la Bible, Satan et les esprits mauvais cherchent à influencer nos choix et nos vies, afin que nous devenions les esclaves de la superstition, de l'idolâtrie, de pratiques occultes, pour n'en nommer que quelques-unes.

### 3. Jésus, lui-même fut tenté :

Un jour, Satan vint auprès de Jésus pour le soumettre à de très fortes tentations. Ce récit apparaît dans les trois Evangiles :

*« Alors l'Esprit Saint conduisit Jésus dans le désert pour qu'il y soit tenté par le diable. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit:*

*- Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres se changent en pains.*

*Mais Jésus répondit:*

*- Il est écrit:*

*L'homme n'a pas seulement besoin de pain pour vivre, mais aussi de toute parole que Dieu prononce.*

*Alors le diable le transporta dans la cité sainte, le plaça sur le haut du Temple et lui dit:*

*- Si tu es le Fils de Dieu, lance-toi dans le vide, car il est écrit:*

*Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet. Ils te porteront sur*

*leurs mains, pour que ton pied ne heurte aucune pierre.*

*Jésus lui dit:*

*- Il est aussi écrit: Tu ne forceras pas la main du Seigneur, ton Dieu.*

*Le diable le transporta encore sur une très haute montagne. Là, il lui montra tous les royaumes du monde et leur magnificence. Puis il lui dit:*

*- Tout cela, je te le donnerai si tu te prosternes devant moi pour m'adorer.*

*Alors Jésus lui dit:*

*- Va-t'en, Satan! Car il est écrit:*

*Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.*

*Là-dessus, le diable le laissa. Et voici que des anges vinrent et se mirent à le servir. »*

*(Matthieu 4. 1 à 11)*

#### **4. Un parallèle entre Adam et Jésus :**

Avant d'en tirer des leçons pour nous, il est important de souligner les parallèles existant entre ce récit et celui trouvé en Genèse chapitre trois, concernant la tentation d'Adam et Eve.

Adam fut le premier homme. Créé parfait, il jouissait de tout. Il était un modèle et un exemple de ce qu'un homme devait être. Néanmoins, confronté à la tentation du serpent et aux encouragements malavisés de sa femme, il faillit

quant à son obéissance à Dieu. Ainsi, tombé dans la désobéissance, il connut la souffrance et la mort.

Jésus est considéré comme le deuxième Adam. Dieu devenu homme, il était parfait dans son humanité, un modèle, un exemple. Toutefois, afin de sauver les hommes, il devait accomplir un parcours sans faute. L'humanité entière était sous le pouvoir de Satan. Or Jésus vint pour libérer les hommes de cet esclavage et il n'était pas dans les intérêts de Satan que Jésus réussisse.

#### **5. Jésus est sorti vainqueur de la tentation :**

Satan chercha donc à tenter Jésus dans l'espoir de voir échouer le plan de salut divin. Et il fallait que Jésus résiste à ses attaques pour pouvoir un jour enlever la malédiction qui pesait sur le monde. Quel enjeu !

Or selon le texte lu, nous apprenons que Jésus est sorti vainqueur de la tentation, contrairement à Adam qui lui a cédé au péché. Ce ne sera pas la dernière tentation que Jésus connaîtra, mais en cet instant, le Seigneur remporta une victoire importante. Il demeure l'homme parfait qui peut se présenter comme sacrifice vivant pour sauver les hommes de leurs péchés. Et ces hommes représentent chacun d'entre nous.

#### **6. Satan s'oppose à ceux qui aiment Dieu :**

Nous voudrions faire remarquer deux faits et en tirer pour chacun une leçon importante.

**i. Satan est venu tenter Jésus alors qu’il venait de vivre les moments forts de son baptême. Notons aussi que le Seigneur était rempli de l’Esprit de Dieu et conduit par lui.**

Voilà donc deux avertissements :

Tout d’abord, nous pouvons être exposés à la tentation, après avoir vécu un moment fort avec Dieu. Ensuite, le fait d’être remplis de l’Esprit de Dieu ne nous rend pas exempts de la tentation. Parce que nous vivons un moment béni de communion avec Dieu et que nous sommes remplis de l’Esprit, nous pouvons nous sentir forts, invincibles, mais attention, car c’est justement lors de tels instants que Satan peut employer toutes les ruses possibles pour nous faire tomber. Il est jaloux de notre appartenance à Dieu et désire nous éloigner de lui.

**ii. Jésus jeûna quarante jours, dans le désert.** Il devait être épuisé et très affaibli. D’ailleurs, Satan va exploiter cette faiblesse, car il commence par vouloir tenter le Seigneur en lui proposant de changer pour lui les pierres en pains.

La leçon que nous devons en retenir est celle-ci : lorsque nous sommes soumis à une tentation, nous y sommes certainement plus vulnérables si nous sommes affaiblis, à cause d’une santé déficiente ou de graves épreuves.

Ainsi, il nous faut être plus vigilants aux ruses de Satan en périodes de difficulté.

## **7. La stratégie de Jésus pour résister à la tentation:**

Considérons les réponses apportées par Jésus à Satan. Nous constatons que chaque fois que le diable le soumet à la tentation, Jésus lui cite un texte de la Bible.

### **i. Pouvons-nous en apprendre quelque chose ?**

Jésus ne se sert pas des versets de la Bible comme d’une formule magique destinée à chasser Satan. D’ailleurs, nous avons bien compris que Satan n’a pas quitté Jésus, simplement parce qu’il a entendu la Parole de Dieu. Le diable lui-même connaît la Bible et sait bien la citer.

### **ii. Pourquoi Jésus citait-il alors ces textes bibliques ?**

Devant les tentations et les mensonges de Satan, Jésus rappelle la vérité. Par sa connaissance de la Bible, Jésus sait discerner le bien du mal. La Bible l’a instruit pour marcher ferme dans un monde mauvais et malheureux. Nous aussi, nous avons besoin de bien connaître la Bible afin d’acquérir la sagesse de Dieu qui nous permettra de déjouer les ruses de Satan et toutes les mauvaises influences du monde.

## **8. Dieu nous appelle à résister à la tentation :**

Il est sage de discerner le bien du mal. Toutefois, Adam et Eve connaissaient parfaitement ce que Dieu attendait d’eux et pourtant ils ont cédé à la tentation, ils ont désobéi.

Connaître la Bible est une première étape importante, mais cela ne suffit pas. Jésus avait foi en Dieu, son Père, il avait foi en sa Parole. Il savait qu’il devait résister à la tentation pour accomplir la volonté de Dieu et sauver l’humanité. La tentation en elle-même paraît toujours attirante et

séduisante. La volonté de Dieu, et ses lois, peuvent sembler plus difficiles à suivre. Nous devons nourrir la conviction que tout ce que Dieu attend de nous est pour notre intérêt. Dieu n'est pas un trouble-fête. Sa loi n'a pas été conçue pour gâcher nos vies, au contraire elle existe afin de nous protéger.

Satan cherchera par tous les moyens à gâcher nos vies. Il désire faire naître en nous de faux raisonnements, mais derrière ses propositions attirantes se cachent toujours la catastrophe, le malheur et la souffrance. Pour résister à la tentation, nous devons être pleinement convaincus de ces deux vérités : Dieu est pour nous et il veut notre bien.

Satan est contre nous, quoiqu'il nous dise, son désir est de nous détruire.

### **9. Jésus est avec nous :**

En Satan, nous avons un ennemi redoutable. De même, l'influence du monde peut exercer une pression sur nous. Et notre lutte contre la tentation peut sembler perdue d'avance car nous sommes vulnérables et faibles.

Nous pouvons résister à la tentation dans la mesure où nous avons placé notre confiance en Dieu et sa parole. De plus, nous avons quelqu'un avec nous, qui a prouvé qu'il est plus fort que Satan et qui peut nous fortifier dans notre lutte contre la tentation. Il s'agit du Seigneur Jésus.

Lisons ces paroles qui se trouvent dans l'épître aux Hébreux :

*« En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre qui serait incapable de se sentir touché par nos faiblesses. Au contraire, il a été tenté en tous points comme nous le sommes, mais sans commettre de péché.*

*Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment. » (Hébreux 4. 15 à 16)*

Lorsque nous subissons la tentation, le Seigneur Jésus nous comprend, lui-même l'a vécue. Aussi, il peut nous secourir dans la détresse. N'hésitez donc pas à faire appel à lui.

# 4

## Jésus et les mauvais esprits :

Lors du chapitre précédent, nous avons réfléchi sur la rencontre entre Jésus et Satan dans le désert. Ce dernier soumit le

Fils de Dieu a de très fortes tentations afin de faire échouer les desseins du Seigneur. Or Jésus sortit de ces tentations plus que vainqueur. Toutefois, Satan est toujours à l'œuvre dans le monde et il parvient à semer la confusion et la destruction partout où il règne.

A présent, nous allons évoquer ce que la vie de Jésus nous apprend sur cet état de choses en parlant de l'activité des esprits mauvais et de l'influence qu'ils peuvent avoir dans nos vies.

Dans l'Ancien Testament, Dieu interdit formellement tout contact avec le monde des esprits mauvais, car si nous faisons appel à eux, nous prouvons que nous n'avons pas placé notre confiance en l'Eternel. De plus, toute personne désireuse d'entrer en contact avec ces esprits court de très graves dangers.

### 1. La façon dont les esprits se manifestent :

Dans les Evangiles, nous lisons souvent que des personnes sous l'emprise d'esprits mauvais étaient amenées à Jésus. Ces personnes étaient possédées par des démons et étaient tombées sous leur influence.

Mais comment se manifestait cette influence ? Comment à cette époque reconnaissait-on qu'une personne vivait sous une telle emprise ?

Toujours dans les Evangiles, nous apprenons que les démons exercent une influence surtout sur la vie morale et l'équilibre mental d'une personne. Toutefois, certains cas semblent montrer qu'un démon peut affecter la santé physique d'une personne.

Lorsque nous parlons de vie morale, nous voulons dire que les démons peuvent inciter des personnes à avoir un comportement mauvais et excessivement destructeur. En parlant d'équilibre mental, nous voulons expliquer que les démons peuvent pousser des personnes à avoir des comportements associés à la folie.

Lisons une description donnée sur une telle personne dans l'Evangile de Marc, au chapitre cinq :

*« Il habitait dans les tombeaux et, même avec une chaîne, personne ne pouvait plus le tenir attaché. Car on l'avait souvent enchaîné et on lui avait mis des fers aux pieds, mais il cassait les chaînes et brisait les fers: personne ne pouvait le maîtriser. Sans cesse, nuit et jour, il errait parmi les tombes et sur les montagnes en hurlant, se blessant contre les rochers. » (Marc 5. 3 à 5)*

Il s'agit-là d'un cas extrême. Cette personne est très perturbée, elle désire se blesser. Elle semble même investie d'une force surnaturelle incroyable. Cet homme vit à l'écart de tous. Il n'a plus de contact avec ses égaux, ne vit plus de relations authentiques avec eux. Il n'est plus maître de lui-même.

Ne vous faites pas d'illusion, tomber sous l'emprise de démons est une chose effroyable, qui vous mènera droit vers la catastrophe.

## **2. Comment discerner si des personnes sont soumises à l'influence de démons ?**

Nous conseillons la sagesse. Toute maladie ne trouve pas son origine dans l'influence des démons. Tout problème de santé mentale n'est pas non plus dû à l'activité d'esprits. De même, tout esclavage à un péché n'est pas forcément directement lié aux esprits. Là où des manifestations surnaturelles existent clairement, nous pouvons fortement penser à l'activité d'esprits mauvais.

## **3. L'origine de ce problème :**

Nous avons cité, à partir de l'Évangile de Marc, le cas de cet homme très perturbé. Pourquoi en est-il arrivé là ? Les Évangiles relatent que beaucoup de gens venaient auprès de Jésus pour chercher à être délivrés de l'influence d'esprits dans leurs vies. Mais comment sont-ils tombés sous leur pouvoir ?

Nous devons admettre que les Évangiles ne nous apprennent rien sur l'origine du problème de chacun. Mais ils mettent plutôt l'accent sur la solution à ce grave problème.

Mais si nous voulons nous-mêmes éviter de tomber sous de telles emprises, comment faire ?

Nous avons déjà averti nos lecteurs que la Bible interdit tout contact entre les hommes et les esprits. On peut

supposer que si ces personnes étaient tombées sous l'influence d'esprits, c'est qu'elles avaient dû désobéir aux commandements de Dieu à ce sujet.

## **4. Les pratiques condamnées par les commandements :**

Ces pratiques se rencontrent malheureusement de façon courante dans nos sociétés, soit en Afrique, soit en Europe. En voici une liste non-exhaustive :

La voyance ou la consultation de voyants et de médiums, en vue de connaître ou d'influer sur son avenir ou celui d'un autre.

La sorcellerie ou la consultation d'un sorcier, en vue de régler un problème ou de maudire un ennemi. Il faut préciser à ce sujet, que même en croyant accomplir le bien par le biais de la sorcellerie, l'homme n'en récoltera que des conséquences catastrophiques.

La pratique de l'idolâtrie. Tous les efforts effectués dans l'espoir de manipuler de faux dieux en sa faveur.

Chercher à entrer en contact avec les morts en vue d'acquérir leur sagesse ou leur influence dans nos vies.

Ainsi si une personne se livre à de telles pratiques et souffre de troubles mentaux ou comportementaux, il est possible qu'elle soit tombée sous l'influence d'esprits maléfiques.

De même, une personne ayant eu recours à des pratiques occultes et se trouvant exposée à des situations bizarres ou

des manifestations surnaturelles, est probablement attaquée par des puissances du mal.

Mais orientons-nous vers celui qui seul apporte la délivrance: le Seigneur Jésus.

### **5. Jésus peut délivrer tout homme :**

Revenons à l'Évangile de Marc et au cas de l'homme cité tout à l'heure. Il a rencontré Jésus, que s'est-il passé ?

Souvenons-nous de l'état misérable de cet homme et lisons maintenant comment il se comportait suite à sa rencontre avec Jésus :

*« ... ils virent l'homme qui avait été sous l'emprise de cette légion de démons, assis là, habillé et tout à fait sain d'esprit. »*  
(Marc 5. 15b)

Il s'agit-là d'un changement radical. Au début du texte lu, nous rencontrons un homme très perturbé et absolument asocial. Or à la fin de ce récit, son attitude reflète la paix. Comment cela s'est-il produit ?

Ce changement s'est produit grâce à l'intervention de Jésus-Christ. Car le Seigneur a eu pitié de cet homme, et parce que Jésus est puissant, il a chassé les démons qui le harcelaient et réduit à néant leur influence sur lui. Ayant reçu une telle délivrance, cet homme peut vivre à présent normalement.

Pour ceux qui, de nos jours, vivent sous l'emprise d'esprits mauvais, est-il possible de recevoir une pareille délivrance ?

Oui, car toute délivrance efficace vient de Jésus, et de lui seul, car lui seul peut vaincre le mal. Toute délivrance est un don de sa grâce, et nous avons l'assurance que Jésus est compatissant et miséricordieux, il écoute la prière de tous ceux qui viennent à lui.

Et voici la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus, telle que nous la trouvons dans l'Évangile de Marc :

*« Le temps est accompli. Le règne de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »* (Marc 1. 15)

### **6. Le message de Jésus pour ceux subissant une influence démoniaque :**

Jésus annonce qu'en sa personne, le Roi-Sauveur promis par les prophètes est dorénavant présent parmi les hommes. Ensuite, tout homme et toute femme, se repentant de ses péchés et croyant en lui, recevra son salut, selon ses besoins. Les personnes aujourd'hui sous l'emprise de démons ont besoin d'être sauvés de leur pouvoir maléfique. Et pour entrer dans le salut offert par Dieu, il faut passer par la repentance et avoir la foi en la toute puissance et la grâce de Jésus-Christ.

Mais qu'implique la repentance dans leur cas ?

Il leur faut confesser toute pratique occulte ou contact avec le monde des esprits qui pourrait être à l'origine de leur problème, et y renoncer.

Nous n'avons fait qu'effleurer ce sujet qui est d'actualité partout dans le monde. Mais nous espérons que nos réflexions ont pu vous avertir sur les dangers de toute tentative d'entrer en contact avec le monde des esprits. Et nous vous encourageons à placer votre confiance en l'Éternel et non dans les pratiques séductrices et trompeuses du mal. Y en a-t-il parmi vous qui se trouvent déjà dans un engrenage de mal et de malheur, à cause d'une pratique occulte quelconque ? Nous voulons vous offrir cette espérance formidable, qu'en Jésus une issue est possible. Jésus peut délivrer de l'emprise du mal tout homme et toute femme qui viennent à lui.

Jésus est le grand vainqueur, il est notre libérateur !

# 5

## Jésus et la violence :

Le fait d'actualité qui nous intéresse à présent est celui de la violence.

Il est vrai que rares sont les personnes n'ayant jamais été victimes de violence. Rares également sont ceux qui n'ont jamais commis d'actes violents.

### 1. La violence, une réalité :

La violence est un fait dans nos sociétés. Elle est présente de façon dramatique dans les guerres civiles ou les conflits tribaux. Elle se manifeste également lorsque des personnes désespérées y ont recours, soit dans l'espoir de trouver une issue à leur problème, soit afin de réaliser leurs ambitions. Nous pouvons aussi parler de brigandage et de vols avec agression. De même, la violence existe là où les plus puissants cherchent à exploiter ou à intimider les plus faibles. Nous pouvons évoquer la violence de certains Etats envers leur propre population, la violence de certains employeurs envers leurs employés, la violence de certains hommes envers leurs femmes, la violence de certains parents envers leurs enfants.

La violence s'exprime de façons diverses et nous pouvons parler de violence physique, de violence sexuelle, de violence verbale.

### 2. Les conséquences de la violence :

La violence ne fait qu'engendrer la souffrance et le malheur. Elle laisse dans son sillage la mort et les

blessures, sans parler des traumatismes psychologiques. La violence est à l'origine de bien de relations brisées.

Chacun de nos lecteurs peut témoigner des méfaits de la violence, mais que pouvons-nous apprendre à ce sujet sur Jésus ?

### 3. L'enseignement de Jésus :

Jésus était profondément contre la violence sous toutes ses formes. Par son enseignement et son exemple, il voulait inverser cette tendance, il voulait briser son cercle vicieux de malheur.

Voici quelques extraits de ce que l'on appelle le sermon de Jésus sur la montagne :

*« Vous avez appris qu'il a été dit à nos ancêtres: «Tu ne commettras pas de meurtre. Si quelqu'un a commis un meurtre, il en répondra devant le tribunal. » Eh bien, moi, je vous dis: celui qui se met en colère contre son frère sera traduit en justice. Celui qui lui dit «imbecile» passera devant le tribunal, et celui qui le traite de fou est bon pour le feu de l'enfer.*

*Si donc, au moment de présenter ton offrande devant l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis tu reviendras présenter ton offrande...*

*Vous avez appris qu'il a été dit: «oeil pour oeil, dent pour dent.» Eh bien, moi je vous dis: Ne*

*résistez pas à celui qui vous veut du mal; au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre...*

*Vous avez appris qu'il a été dit: «Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.» Eh bien, moi je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » (Matthieu 5. 21 à 24; 38 et 39; 43 et 44)*

Ces paroles sont révolutionnaires. Si chacun les mettait en pratique, le monde serait un endroit bien meilleur.

### 4. Les leçons à souligner :

D'abord, les actes violents trouvent leur origine dans les pensées méchantes ou les sentiments égoïstes qui, tôt ou tard, vont s'exprimer en paroles blessantes ou gestes violents.

Et voici quelques sentiments ou pensées qui pourraient nous amener à être violent : la haine et la jalousie, la convoitise et le désir de vengeance, les préjugés... etc....

Il nous faut donc travailler à la maîtrise de nos sentiments et de nos pensées.

Jésus dénonce le mal qui réside en notre for intérieur, il condamne aussi le mal qui s'exprime à travers certains de nos gestes ou paroles. Il nous appelle à la repentance, c'est-à-dire qu'il nous appelle à changer l'orientation de nos pensées et de nos sentiments. Il nous assure également de son pardon et nous donne son Esprit qui nous aidera à apprendre la maîtrise de soi.

## **5. Le Saint Esprit :**

Il est vrai que si nous voulons faire des progrès, nous avons besoin d'être aidés. Et il est formidable que Jésus soit avec nous en la personne de son Esprit, en vue de nous secourir et nous soutenir.

Nous avons expliqué qu'il faut changer l'orientation de nos pensées et de nos actes. Il nous faut refuser la violence qui réside en nous, mais peut-on la remplacer par autre chose ?

## **6. L'amour de Dieu :**

L'enseignement de Jésus est sans ambiguïté : nous devons pratiquer l'amour de Dieu. Jésus par son exemple et son enseignement nous appelle à aimer, à aimer notre prochain, mais aussi à aimer nos ennemis.

Nous avons l'habitude de toujours chercher notre propre intérêt, parfois en usant de violence envers nos proches ou nos concitoyens. Mais Jésus nous appelle à penser aux intérêts des autres et à vouloir leur faire du bien.

## **7. Renoncer à la vengeance :**

Mais dans le cas d'un conflit ou bien si nous subissons violence ou offense, comment appliquer l'enseignement de Jésus ?

Dans de telles situations, il est trop facile de répondre à la violence par la violence. Nos sentiments peuvent nous pousser vers la vengeance. Alors un cercle vicieux de violence peut s'installer et comme nous l'avons déjà déclaré, Jésus veut que ce cercle de violence soit brisé.

Tout dépend de nos circonstances, mais dans toute situation Jésus nous appelle à renoncer à la vengeance. Au lieu de poursuivre ce chemin, nous devons chercher des solutions paisibles. Nous pouvons, devant les faits ou menaces très graves, faire appel à la justice humaine. Nous pouvons également remettre toute situation à l'Eternel qui exercera sa justice divine.

Nous devons aussi, selon Jésus, répondre au mal par le bien. Nous savons que cela peut être extrêmement difficile. Toutefois à travers les chrétiens qui prennent ces paroles au sérieux, l'Eternel peut transformer des vies et des situations en bien. Alors, pour changer le mal par le bien, Jésus nous propose par exemple de prier pour la personne violente envers nous. Nous pouvons ainsi demander à Dieu de la convaincre du mal qu'elle commet afin qu'elle soit conduite à la repentance. Nous pouvons également bénir cette personne, au lieu de la maudire. Cela revient à lui souhaiter que le Roi-Sauveur entre dans sa vie et si cela se produit, toute violence devrait cesser. Enfin, Jésus nous encourage à toujours rechercher la réconciliation et à travailler pour cela.

## **8. Jésus, un exemple :**

Il est important de souligner que Jésus ne nous demande pas de faire quelque chose qu'il n'a pas déjà faite lui-même.

Jésus a subi la violence d'hommes méchants. Lorsque, de nuit, les autorités sont venues l'arrêter, ses disciples voulurent avoir recours à la force. Mais Jésus les arrêta et

il guérit même un ennemi ayant reçu un coup d'épée d'un de ses disciples.

Voilà un bel exemple d'amour envers son ennemi.

Mais Jésus a souffert bien plus encore. La nuit où il fut arrêté, il subit l'injustice et l'humiliation. Il fut torturé et ensuite emmené pour être crucifié. Pendu alors sur une croix, Jésus prononça dans son agonie ces paroles :

« *Père, pardonne-leur.* » ( Luc 23. 34)

Jésus priait donc pour ses ennemis et il leur souhaitait le plus grand bien qu'ils puissent jamais recevoir, c'est à dire le pardon de Dieu pour leurs actes violents.

### **9. La signification de la mort de Jésus :**

Citons Romains chapitre huit, verset dix :

« *Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils.* »

Par nature, nous sommes tous ennemis de Dieu. Cela peut surprendre ! Prenons l'exemple suivant, chaque fois que nous agissons avec violence envers une personne, c'est contre Dieu que nous exerçons la violence, lui le créateur de cette personne. Toutefois, Dieu a aimé ses ennemis, il a voulu les réconcilier avec lui et faire de chacun ses amis. Il a prouvé aux hommes son amour en ceci ; son Fils, Jésus-Christ, s'est livré, volontairement, à la mort sur la croix. Là, il a subi le châtement que nous méritions tous à cause de nos fautes. C'est ainsi que Dieu peut nous pardonner et

il veut renouer une relation paisible et harmonieuse avec tous ceux qui mettent leur foi en Jésus.

Nous constatons que Jésus préféra subir la violence plutôt que d'agir avec violence. Parce qu'il a œuvré ainsi, notre relation avec Dieu est entièrement transformée. Nous ne sommes plus ses ennemis, Dieu devient notre ami.

Que nous puissions nous inspirer de cet exemple et, avec l'aide de Dieu, être connus pour notre amour et non pour notre violence. Qu'avec son assistance, nous devenions des artisans de paix.

## 6

**Jésus et la mort :**

Nous continuons à examiner en quoi la vie et l'enseignement de Jésus peuvent nous aider à mieux comprendre et mieux réagir devant certains faits d'actualité. Aussi nous allons dès à présent nous pencher sur le thème de la mort.

Il est vrai que beaucoup de sujets dont nous discutons ne sont pas toujours réjouissants. Nous parlons de problèmes touchant notre monde et malheureusement ce sujet de la mort peut rappeler pour beaucoup, des souvenirs douloureux. Il peut également susciter angoisses et interrogations. Pourquoi en parler? Parce que devant ces interrogations, Jésus apporte des certitudes. Parce qu'au sein des craintes, du deuil et du désespoir, Jésus apporte une espérance formidable.

**1. Jésus est maître de la mort et de la vie :**

Parlons donc de Jésus. Nous savons qu'il a ramené à la vie, au moins trois personnes qui étaient mortes.

Nous allons lire avec profit l'un de ces récits.

*« Ensuite, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïn. Ses disciples et une grande foule l'accompagnaient. Comme il arrivait à la porte de la ville, il rencontra un convoi funèbre: on enterrait le fils unique d'une veuve. Beaucoup d'habitants de la ville suivaient le cortège. Le Seigneur vit la veuve et il fut pris de pitié pour elle; il lui dit:*

*- Ne pleure pas!*

*Puis il s'approcha de la civière et posa sa main sur elle. Les porteurs s'arrêtèrent.*

*- Jeune homme, dit-il, je te l'ordonne, lève-toi!*

*Le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. Saisis d'une profonde crainte, tous les assistants louaient Dieu et disaient:*

*- Un grand prophète est apparu parmi nous!*

*Et ils ajoutaient:*

*- Dieu est venu prendre soin de son peuple! »*

*(Luc 7. 11 à 16)*

Ce récit nous présente une veuve venant de perdre son fils unique. La mort a donc frappé deux fois sa propre famille.

Les déchirements provoqués par la mort des jeunes se rencontrent malheureusement beaucoup de nos jours, à cause de la violence ou de maladies diverses, telles que le SIDA.

Nous devons rappeler aussi que puisque cette femme a perdu son mari et ensuite son fils, il ne lui reste plus personne pour veiller sur elle. Elle vit non seulement la détresse, mais elle est aussi tombée dans la précarité matérielle. Encore une fois, il s'agit là d'une conséquence de la mort vécue pour certains de nos jours. Cette femme devait se trouver dans un profond désespoir et beaucoup peuvent s'identifier à son malheur.

**2. Jésus a compassion de ceux qui sont endeuillés :**

Et puis nous lisons que Jésus *« fut pris de pitié pour elle. »*

Jésus a compassion de ceux qui subissent le deuil. Nous lisons aussi dans l'Évangile de Jean que Jésus pleura à la mort de son ami Lazare. Jésus sait que cette expérience est fort douloureuse et il se tient auprès de ceux qui souffrent dans la détresse.

Mais dans l'histoire vécue que nous avons lu, Jésus fait plus que simplement offrir des paroles de réconfort, il fait passer ce jeune de la mort à la vie.

Effectivement, la compassion de Jésus le pousse à agir. Mais l'amour ne s'exprime pas qu'à travers les sentiments. L'amour de Christ le conduit à déployé sa toute-puissance afin de redonner à cette femme celui dont elle a tant besoin.

Ces miracles montrant Jésus faisant passer un individu de la mort à la vie sont très rares. Ils ne se produisirent que trois fois durant tout son ministère en Israël, alors que tant de personnes avaient perdu un proche.

D'une part, ces miracles dévoilent la compréhension et la compassion de Jésus envers l'humanité qui se trouve sous l'emprise de la mort, et d'autre part, nous devons trouver à travers son intervention une signification plus profonde qui répondra à nos interrogations.

### 3. Les attributs de Jésus :

Passons à la mort de Lazare, un ami proche de Jésus. Nous trouvons ce récit dans l'Évangile de Jean chapitre onze. Jésus dit à Marthe, l'une des deux sœurs de Lazare :

*« Je suis la résurrection et la vie... Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. » (Jean 11. 25)*

Ce sont des paroles remarquables ! Et nous avons besoin de savoir, à l'instar des Juifs de cette époque, si nous pouvons y croire. L'enjeu est donc de la plus haute importance. Il s'agit d'une question dont l'issue est la vie ou la mort.

Il faut rappeler que la plupart des juifs, à l'époque de Jésus, croyaient en la résurrection. Ils croyaient au jour de l'Éternel. Au jour où le Dieu tout-puissant exercerait sa justice pour condamner les méchants et accorder aux justes la résurrection et la vie éternelle.

Il nous faut alors comprendre l'importance des paroles prononcées par Jésus :

*« Je suis la résurrection et la vie. »*

Ainsi Jésus affirme qu'il est celui qui, lors du jour du jugement, agira en tant que juge et qui seul pourra ce jour-là, accorder la résurrection pour que ses enfants aient la vie éternelle. De surcroît, pour espérer recevoir cette vie abondante, il faudra avoir mis sa confiance en lui.

Ces paroles nous apportent une espérance formidable. La mort n'est pas la fin de toute chose, mais la porte vers une vie meilleure.

Mais nous nous trouvons encore devant la question : *Pouvons-nous croire à ces paroles ?* C'est une question capitale. Nous avons besoin de savoir si nous pouvons

mettre toute notre espérance et notre confiance dans cette promesse.

C'est pour cela que Jésus a fait passer durant son ministère terrestre trois personnes de la mort à la vie, dont Lazare, quelques minutes seulement après avoir annoncé cette merveilleuse promesse. Jésus montre ainsi qu'il est maître de la mort et de la vie. Nous ne pouvons qu'en déduire qu'il est un homme unique, car empreint de divinité.

Jésus affirme ainsi qu'il est le Grand Juge par excellence, qui présidera au Jour de l'Éternel et jugera tout homme. Jésus appuie cette affirmation en montrant par ses miracles qu'il est le Souverain Maître sur la vie et la mort. Jésus est Dieu fait homme, il est Emmanuel, ce qui veut dire Dieu avec nous.

C'est la conclusion même de ceux qui furent témoins de la résurrection du fils de la veuve de Nain, alors qu'il était mort. Ces témoins se sont exclamés :

« *Dieu est venu prendre soin de son peuple !* »  
( Luc 7. 16)

Toutefois, il existe une preuve encore plus convaincante démontrant que la promesse de Jésus est entièrement digne de confiance.

#### **4. Jésus est ressuscité :**

Jésus lui-même est passé de la mort à la vie. Jésus fut crucifié et son corps fut placé dans un tombeau, mais trois jours plus tard, il ressuscita !

Mais si Jésus est resté lui-même dans le séjour des morts, comment pouvons-nous croire à sa promesse ?

La résurrection de Jésus-Christ prouve premièrement que Jésus n'est ni un illuminé, ni un orateur séduisant les foules, ni un blasphémateur. Car Dieu ne l'aurait pas ressuscité d'entre les morts. Sa résurrection est la preuve par excellence que Jésus est celui qu'il prétend être. Le Fils Éternel de Dieu.

Ensuite, la résurrection de Jésus-Christ peut nous rassurer sur beaucoup de plans.

Tout d'abord, nous pouvons avoir des certitudes au sujet de la mort et bien des interrogations, concernant ce qu'il advient après cette fin, peuvent être levées. Des personnes ont été ressuscitées : Jésus est bien le maître de la vie et la mort, il est pleinement digne de confiance.

De plus, nous pouvons être sûrs que la mort sera suivi du Jour du Jugement à l'issue duquel, nous entrerons dans l'une ou l'autre des deux existences suivantes : soit nous serons condamnés à demeurer éternellement dans le séjour de la mort, appelé souvent l'enfer, soit nous recevrons la résurrection pour vivre éternellement. Ceux-là connaîtront Dieu parfaitement. Ils vivront dans la paix, la joie et l'harmonie et ne connaîtront plus ni le péché, ni les larmes causées par la souffrance, ni la mort.

Il s'agit là d'une espérance formidable, mais pouvons-nous savoir, aujourd'hui ce qu'il adviendra de nous après notre mort ?

## 5. Croyons en Jésus :

L'enseignement de Jésus peut également nous rassurer. Si nous croyons sincèrement en la promesse de Jésus : « *Je suis la résurrection et la vie* », c'est-à-dire, si nous sommes des chrétiens authentiques, nous avons alors l'espérance, la certitude, que ce don de la résurrection à la vie éternelle est déjà le nôtre. La résurrection est tenue en réserve pour nous et comme l'assure l'apôtre Pierre, cet héritage « *ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni perdre sa beauté.* » (1 Pierre 1. 4)

Même si nous vivons à cause d'une maladie dans l'attente de la mort ou si nous ressentons toute la misère que cette réalité engendre, pour tous ceux qui croient en lui, Jésus apporte une espérance merveilleuse.

# 7

## Jésus et les Infos :

Puisque vous écoutez la radio, il est fort probable qu'il vous arrive d'écouter aussi de temps à autre les informations. Les nouvelles de l'actualité sont souvent, il faut l'avouer, tragiques et tristes. Elles nous informent des abominations que certains hommes infligent aux autres. Il est courant de nos jours d'entendre parler d'attentats meurtriers et de guerres. Quant à certains faits divers, la méchanceté de l'homme n'est pas en cause. Les accidents peuvent affliger les uns les autres, comme les phénomènes naturels, et leurs conséquences ne sont pas pour autant moins dramatiques. Pensons par exemple aux avions qui s'écrasent ou aux tremblements de terre.

Que ressentez-vous en prenant connaissance de ces malheurs qui frappent notre monde ?

La tristesse ? L'angoisse, à la pensée que cela pourrait vous arriver un jour ? Un sentiment d'impuissance ? Vous aimeriez bien agir contre ces choses, mais ne pouvez rien. Un sentiment d'injustice ? Le désir de blâmer l'autre et d'exercer sa vengeance. Un manque d'intérêt ? Vous avez déjà trop de soucis pour vous sentir concernés par les drames vécus par les autres.

Ce sont des questions intéressantes, mais Jésus, a-t-il vraiment quelque chose à dire sur ces sujets ?

## 1. Des tragédies vécues à l'époque de Jésus :

A l'époque de Jésus, les moyens de communication si présents dans le monde d'aujourd'hui n'existaient pas. Ni la radio, ni la télévision, ni la presse écrite ne pouvaient être lues ou écoutées. Cependant lorsqu'un événement dramatique arrivait, les gens en parlaient et la nouvelle se répandait. Les uns et les autres se sentaient concerner par ce qui se passait autour d'eux. Nous allons lire un texte le démontrant. Il nous donnera également un aperçu de la manière dont Jésus se sert de l'actualité pour faire passer un message.

Notre récit se trouve dans l'évangile de Luc, chapitre treize, versets un à neuf :

*« A cette époque survinrent quelques personnes qui informèrent Jésus que Pilate avait fait tuer des Galiléens pendant qu'ils offraient leurs sacrifices.*

*Jésus leur dit:*

*- Pensez-vous que ces Galiléens ont subi un sort si cruel parce qu'ils étaient de plus grands pécheurs que tous leurs compatriotes? Non, je vous le dis; mais vous, si vous ne changez pas, vous périrez tous, vous aussi. Rappelez-vous ces dix-huit personnes qui ont été tuées quand la tour de Siloé s'est effondrée sur elles. Croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Non, je vous le dis; mais vous aussi, si vous ne changez pas, vous périrez tous.*

*Là-dessus, il leur raconta cette parabole:*

*- Un homme avait un figuier dans sa vigne. Un jour, il voulut y cueillir des figues, mais n'en trouva pas. Il dit alors à celui qui s'occupait de sa vigne: «Voilà trois ans que je viens chercher des figues à cet arbre, sans pouvoir en trouver. Arrache-le; je ne vois pas pourquoi il occupe la place inutilement. »*

*«Maître, lui répondit l'homme, laisse-le encore cette année! Je bêcherai encore la terre tout autour et j'y mettrai du fumier; peut-être qu'il portera du fruit à la saison prochaine. Sinon, tu le feras arracher.»*

## 2. La préoccupation des gens :

Les deux événements évoqués dans ce récit ressemblent beaucoup aux faits divers que nous avons l'habitude d'entendre à la radio. Mais pourquoi ces personnes sont-elles venues informer Jésus de ces tragédies ?

Le texte ne nous le dévoile pas explicitement. Toutefois, en lisant ces lignes, nous pouvons deviner les soucis qui ont poussé ces gens à en parler à Jésus.

Lorsqu'un malheur de la sorte advient, nous avons l'habitude de nous demander : « pourquoi ? » Nous voulons trouver un sens, une explication à tout. Nous voulons blâmer quelqu'un, chercher à qui la faute incombe. Il semblerait cependant que les réponses de Jésus à ce sujet visent à démentir la soi-disant pensée de l'époque concernant ces malheurs. Car lorsqu'un malheur arrivait à une personne, il était normal de supposer que cette

personne l'avait bien mérité. On pensait qu'il y avait un rapport de cause à effet entre le fait de commettre un péché et un malheur vécu qui serait une punition venant de Dieu. Ainsi, dans le cas des pèlerins massacrés par l'occupant romain ou des personnes mortes écrasées par la tour écroulée sur eux, on se demandait : « Mais qu'ont-ils bien pu faire pour mériter cela ? »

Or cette réaction demeure assez courante de nos jours. Toutefois Jésus voulait démentir cette vision des choses.

### 3. L'enseignement de Jésus :

Jésus dit : « *Pensez-vous que ces Galiléens ont subi un sort si cruel parce qu'ils étaient de plus grands pécheurs que tous leurs compatriotes?* » Et plus tard : « *Croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem?* » Après chacune de ces questions, Jésus donne sa propre réponse : « *Non !* » Pour ensuite ajouter : « *Je vous le dis; mais vous aussi, si vous ne changez pas, vous périrez tous.* »

Donc, selon Jésus, ces personnes ne sont pas mortes, parce qu'elles étaient pires que les autres ou plus coupables que les autres. Selon Jésus, elles n'ont pas mérité leur sort et leur destin tragique n'est pas une punition venant de Dieu.

Jésus voudrait que nous nous remettions tous en question. Car effectivement, les victimes de ces accidents tragiques n'étaient pas pires que les autres. Il n'existe pas toujours un rapport direct de cause à effet entre le nombre de péchés que nous commettons et leur gravité, avec les épreuves que nous rencontrons dans la vie.

Toutefois, Jésus semble dire que nous méritons tous un tel sort. Il nous rappelle que nous sommes tous aussi méchants que ceux qui sont morts, victimes des accidents ou des injustices relatées précédemment, et que si nous ne nous repentons pas, nous finirons également comme eux.

Ainsi, Jésus voudrait que nous nous remettions en question. Au lieu de montrer ces personnes malheureuses du doigt, nous devons nous examiner nous-mêmes et mettre nos propres vies en ordre devant Dieu.

### 4. La parabole du figuier :

La parabole que Jésus prononce confirme cette pensée.

Il parle d'un figuier ne produisant pas de fruit. Le jardinier fait preuve de patience et d'amour envers cet arbre stérile, mais tôt ou tard, il finira par l'arracher pour mettre à la place autre chose de plus utile.

Et voici les leçons spirituelles que nous pouvons retenir :

D'abord, nous sommes tous, sans exception, comme des arbres ne produisant pas de fruit. Aux yeux de Dieu, nous sommes tous coupables. Ensuite, Dieu est patient. Il nous accorde du temps dans l'espoir qu'un jour nous changerons et que nous nous tournerons vers lui pour chercher miséricorde et pardon. Enfin, la sombre réalité de la mort et du jugement. Tous nous allons mourir un jour, et si nous ne sommes pas réconciliés avec Dieu, son jugement sera terrible.

Nous avons commencé ce chapitre en évoquant tous les événements tragiques que nous pouvons entendre aux

informations. Etant donné ce que nous avons appris sur l'enseignement de Jésus, comment pouvons-nous réagir ?

### **5. Jésus nous appelle à le suivre :**

Ces tragédies nous rappellent la fragilité de la vie et elles peuvent nous conduire à réfléchir sur notre propre destin. Nous vivons dans un monde où trop de choses vont mal. Nous ne pouvons pas tout comprendre et nous ne devons surtout pas juger ceux qui subissent de tels drames. A cause de la désobéissance de tous, nous le répétons, de TOUS, le monde est sous la malédiction de Dieu. La mort et le jugement attendent chacun. Nous ne devons pas croire que nous sommes invulnérables. Le cours de nos vies peut changer en tout instant. Il est donc sage de se tourner aujourd'hui vers Jésus, avant que demain il ne soit trop tard.

Jésus avertissait ses auditeurs, il les appelait à changer de vie. Mais que voulait-il dire par là ? Et en quoi cela changera-t-il notre destin ?

Nous devons avoir un changement d'attitude envers Jésus. Nous devons le reconnaître comme le Roi-sauveur des hommes. Pour cela, il nous faut placer notre foi en lui et reconnaître qu'il est celui qui est venu régler le problème de nos péchés pour nous réconcilier avec Dieu.

Ensuite, il faut le laisser régner dans nos vies. En quoi cela changera-t-il notre destin ? Alors, au jour du jugement, au lieu d'être condamnés, Dieu nous déclarera innocents de tout péché. Ainsi nous échapperons à l'enfer et Dieu nous ressuscitera d'entre les morts. Nous vivrons avec lui

éternellement et ne connaîtrons plus tous les drames et malheurs que nous pouvons actuellement rencontrer.

# 8

## Jésus et l'avenir :

Le sujet qui nous intéresse à présent est l'avenir.

La plupart d'entre nous voudraient connaître de quoi l'avenir sera fait. De tous temps, les savants ont cherché à imaginer comment notre monde évoluera, à quels problèmes et dangers nous risquons d'être confrontés et quelles conséquences ils auront sur notre vie quotidienne. Y aura-t-il des conflits et des guerres ? Notre planète est-elle en train de se réchauffer ? Et si oui, quelles en seront les conséquences ? Y aura-t-il suffisamment de ressources pour nourrir un monde de plus en plus peuplé ? Que se passera-t-il, si ces ressources commencent à manquer ?

D'autre part, on peut s'inquiéter quant à son avenir personnel et celui de ses enfants. Nous pouvons nous demander ce que l'avenir nous réserve sur le plan de la santé ou de l'emploi. Nous pouvons éprouver de l'inquiétude à cause de l'insécurité ou des pénuries de nourriture dans certains pays, par exemple.

Il est vrai que les prévisions quant à l'avenir semblent sombres parfois, et elles peuvent devenir source d'anxiété. Mais que dit Jésus à ce sujet ?

### 1. Les paroles de Jésus :

Dans un premier temps, il faut malheureusement admettre que Jésus confirme ces sombres prévisions. Toutefois, le Seigneur nous enseigne que cet état de choses ne durera

pas pour toujours, car il reviendra un jour pour tout changer.

Lisons l'extrait d'un long discours que Jésus a prononcé à ce sujet. Si vous désirez le lire entièrement, il se trouve dans l'Évangile de Marc, au chapitre treize. A présent, nous allons nous pencher sur les versets sept à huit et vingt-six à vingt-sept.

*« Quand vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres, ne vous laissez pas troubler, car cela doit arriver, mais ce ne sera pas encore la fin. En effet, on verra se dresser une nation contre une nation, un royaume contre un autre, il y aura en divers lieux des tremblements de terre et des famines, mais ce ne seront que les premières douleurs de l'enfantement...*

*... Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées, avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges rassembler ses élus des quatre coins de l'horizon, d'un bout à l'autre de l'univers. »*

Nous voudrions souligner que les chapitres trouvés dans les Évangiles où Jésus parle de l'avenir, ne sont pas toujours faciles à comprendre. Ceci parce que certaines paroles prononcées par Jésus s'appliquent directement à l'avenir proche de son époque. Ainsi Jésus évoque le fait que la ville de Jérusalem et le temple seront détruits. D'autres paroles concernent par contre, l'histoire de façon générale. Elles s'adressent à tous les âges et à tous les peuples. Et

enfin, nous trouvons aussi des paroles qui parlent du Jour de l'Eternel, autrement dit du retour de Jésus-Christ.

Or lors de ce passage biblique lu, Jésus affirme qu'il y aura des guerres, des famines et des tremblements de terre. Là Jésus parle de l'histoire en générale. Cette réalité a marqué tous les âges et persistera à travers les générations futures jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Mais pourquoi Jésus parle-t-il ainsi ? Il ne s'agit pas de bonnes nouvelles. On voudrait s'attendre à autre chose.

## **2. La bonne nouvelle de l'Évangile :**

Or c'est justement pourquoi le Seigneur parle ainsi. Notre espérance doit s'appuyer essentiellement sur le retour de Jésus-Christ et sur ce qu'il accomplira ce jour-là. Si nous nous attendions à ce qu'il change le monde demain ou après-demain, rapidement nous allons être déçus.

Le monde, avec tous ses peuples, subit encore toutes les conséquences du péché. Les guerres et la violence en sont deux manifestations parmi d'autres. Lorsque les premiers hommes désobéirent à Dieu, Dieu maudit la terre et tous les peuples furent touchés par divers fléaux : tremblements de terres, famines, maladies, épidémies et autres. Ces choses continueront, jusqu'au jour du retour de Jésus-Christ, jour où il mettra fin à tous ces malheurs.

### **i. En quoi consiste donc notre salut si le croyant demeure exposé à tous ces dangers et souffre comme le reste du monde ?**

Le salut consiste en ceci : grâce au sacrifice de Jésus-Christ, Dieu ne tient plus compte de nos péchés. Ce salut nous est acquis, mais nous recevons les bienfaits de Dieu en deux étapes. Dès que nous mettons notre foi en Jésus-Christ, nous pouvons être réconciliés avec Dieu qui devient notre Père céleste. Nous pouvons marcher en communion avec lui et jouir de sa présence jour après jour. Cette relation avec Dieu, auparavant brisée par le péché, est rétablie et c'est là notre bien le plus précieux.

Mais bien que réconciliés avec Dieu, nous devons attendre le jour du retour de Jésus-Christ afin d'entrer dans la plénitude de notre salut.

### **ii. Et que se passera-t-il ce jour-là ? En quoi consiste la partie du salut que Dieu tient en réserve pour nous ?**

En ce jour-là, Dieu créera des nouveaux cieux et une nouvelle terre. Nous y entrerons, du moins si nous avons placé notre foi en Christ. Si nous mourons avant le retour de Christ, nous entrerons dans cette nouvelle existence après la résurrection d'entre les morts. C'est à ce moment-là que nous serons libérés entièrement de tous les maux, malédictions et malheurs qui marquent notre monde et notre quotidien. Nous verrons Dieu face à face et plus rien ne pourra gâcher notre joie d'être avec lui.

### **iii. Mais qui pourra hériter de ce salut, si grand et merveilleux ?**

Cet avenir, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, est accordé à tous ceux qui, de leur vivant, se seront réconciliés avec Dieu en mettant leur foi en Jésus-Christ et le salut qu'il a apporté sur la croix. Nous le répétons, seuls entreront dans la présence parfaite et éternelle de Dieu, ceux qui reconnaissent leur péché devant Jésus-Christ et cherchent auprès de lui pardon, miséricorde et grâce.

### **iv. Et pour ceux qui refusent cette grâce de Dieu, que réserve l'avenir ?**

La réponse est terrifiante et nous préférons laisser Jésus parler à notre place. Prenons Matthieu chapitre vingt-deux, verset treize comme un exemple de la manière dont Jésus évoque le destin de ceux qui, comme vous le dites, refusent la grâce de Dieu.

*« Prenez-le et jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et d'amers regrets. »*

Ce sont là, il est vrai, des paroles terrifiantes. Que chacun puisse réfléchir quant à sa position devant l'Éternel aujourd'hui, avant qu'il ne soit trop tard.

Mais revenons aux versets lus tout à l'heure.

### **v. Lorsque Jésus a évoqué des événements difficiles comme les guerres et les famines, il a parlé de douleurs de l'enfantement. De quoi s'agit-il ?**

Il s'agit d'une expression qui rappelle notre espérance. Nous savons que pour donner naissance à un bébé, toute femme doit d'abord endurer les douleurs de l'enfantement. Ces douleurs s'accroissent, s'amplifient jusqu'au moment de l'accouchement, où elle en est délivrée et où elle éprouve la joie de tenir son bébé dans ses bras.

Donc Jésus se sert de cette image. Dans la vie, nous subissons des situations difficiles, nous endurerons épreuves et douleurs. Toutefois, nous pourrions passer ces moments éprouvants avec la certitude qu'un jour nos douleurs cesseront. De plus, nous entrerons dans une vie nouvelle, nous entrerons dans l'éternité et le bonheur pour toujours.

Reprenons l'image du bébé. Il a grandi dans le ventre de sa mère et lorsque commencent les douleurs de l'enfantement, il doit souffrir aussi. Ce bébé ne peut pas imaginer ce qui lui arrivera, ni le monde dans lequel il va entrer. Nous aussi, nous sommes dans la situation de ce bébé. Nous souffrons et nous ne comprenons pas forcément pourquoi, ni ce qui nous arrive. Nous allons entrer dans la vie éternelle, une vie qu'il est impossible d'imaginer. Toutefois, Dieu notre père nous assure que cette vie-là existe, et que nous y serons heureux. Nous devons faire confiance à ses paroles et l'espérance que nous en avons nous aidera à mieux endurer, supporter et surmonter les épreuves et la souffrance de notre vie actuelle.

---

## 9 Jésus et le pouvoir

A travers ce chapitre, nous allons nous pencher sur le thème du pouvoir. Nous rencontrons beaucoup de problèmes dans notre monde, parce que les uns ont soif de pouvoir et que les autres abusent de leur autorité durant l'exercice de leurs fonctions. Ceci peut être vrai sur les plans international et national, comme sur le plan local et au sein même de la famille.

Beaucoup, malheureusement, se servent de leur pouvoir afin d'en tirer un avantage, un bénéfice personnel. Les abus de pouvoir sont nombreux : la création d'injustice, l'exploitation et l'oppression des faibles, l'usage de la violence, la corruption et les pots-de-vin. Ces pratiques sont plus ou moins répandues dans toute société et malheureusement, nous pouvons parfois rencontrer ces problèmes au sein même des Eglises. Mais aujourd'hui nous devons nous demander : Qu'en pense Jésus ?

### 1. Un récit des évangiles :

Pour introduire nos réflexions sur ce sujet, il serait bon que nous lisions quelques versets dans l'évangile de Marc :

*« Alors Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchèrent de Jésus et lui dirent :*

*- Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander.*

*- Que désirez-vous que je fasse pour vous ? leur demanda-t-il.*

*Ils répondirent :*

*- Accorde-nous de siéger l'un à ta droite et l'autre à ta gauche lorsque tu seras dans la gloire.*

*Mais Jésus leur dit :*

*- Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous demandez ! Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou passer par le baptême que j'aurai à subir ?*

*- Oui, lui répondirent-ils, nous le pouvons.*

*Alors Jésus reprit :*

*- Vous boirez en effet la coupe que je vais boire, et vous subirez le baptême par lequel je vais passer, mais quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder : ces places reviendront à ceux pour qui elles ont été préparées.*

*En entendant cela, les dix autres s'indignèrent contre Jacques et Jean.*

*Alors Jésus les appela tous auprès de lui et leur dit :*

*- Vous savez ce qui se passe dans les nations : ceux que l'on considère comme les chefs politiques dominant sur leurs peuples et les grands personnages font peser leur autorité sur eux. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous ! Au contraire : si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir*

*lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup.* » ( Marc 10. 35 à 45)

## **2. La demande de Jacques et Jean :**

Il est triste de constater au début de ce texte que les disciples semblent motivés par la recherche du pouvoir.

En effet, Jacques et Jean effectuent une demande auprès de Jésus. Ils reconnaissent que Jésus est Seigneur et que désirent-ils ? Ils aspirent à se trouver les deuxièmes après lui dans le Royaume de Dieu. Autrement dit, ils veulent accéder à des positions de pouvoir et leur demande semble être motivée par un intérêt personnel. Ils désirent jouir de la gloire et de la renommée, liées, selon eux, à une telle position.

## **3. La réaction des autres disciples :**

Les autres disciples s'indignent alors et expriment leur colère envers eux.

Mais pourquoi s'indignent-ils ? Malheureusement, pas pour la bonne raison. Il aurait été juste qu'ils dénoncent la soif malsaine de pouvoir de Jean et Jacques. Toutefois, comme Jésus doit demander à tous les disciples de se remettre en question, nous pouvons en conclure que si les autres expriment leur colère, c'est parce qu'eux aussi aspirent à de telles positions, eux aussi désirent le pouvoir et ils sont contrariés de ce que Jean et Jacques les ont devancés.

Il s'agit-là d'un triste rappel que la course vers le pouvoir crée des tensions, des conflits et des disputes, là où devraient régner l'amitié, la solidarité et la complicité.

En effet, souvent nous entendons parler d'amis ne s'entendant plus, parce que l'un a été préféré à l'autre, lors d'un avancement par exemple. Ou bien, parce que l'un a accédé à une position de pouvoir que l'autre convoitait.

Passons maintenant au discours de Jésus. Il fait cesser leurs disputes en leur faisant part de sa conception du pouvoir. Que leur enseigne-t-il ?

## **4. Les paroles de Jésus :**

Pour résumer il reconnaît d'abord que les problèmes liés au pouvoir sont bien présents dans le monde. Il évoque notamment les gouvernements, les rois, qui dominent leur peuple de façon tyrannique. Ensuite, il laisse sous-entendre que les disciples, par leurs agissements, montrent, qu'en fait, ils se comportent exactement comme ces rois. Ils sont tout aussi assoiffés de pouvoir. Puis, Jésus déclare : « *Il ne doit pas en être ainsi parmi vous !* » Il ne peut être plus clair. Il dénonce la soif intéressée du pouvoir et les abus du pouvoir.

## **5. Servir les autres :**

Il est vrai que toute société a besoin d'être gouvernée, ce qui suppose que certains vont exercer une autorité. Nous avons besoin d'ordre. Jésus ne dit pas que le pouvoir est mauvais en soi. Il nous amène plutôt à réfléchir sur la manière d'exercer ce pouvoir et vers quelles fins, quels objectifs.

Voici le principe que nous devons retenir du discours de Jésus sur le pouvoir : Lorsque nous occupons des postes à responsabilités, nous devons exercer l'autorité dont nous

disposons afin de servir les intérêts des autres. Les membres d'un gouvernement par exemple sont présents pour améliorer la qualité de vie de leur peuple. Ils doivent exercer leur pouvoir à cette fin et non en vue de s'enrichir. Un autre exemple : la Police a été mise en place pour protéger le citoyen et poursuivre les malfaiteurs, et non pour solliciter des pots-de-vin.

Toutefois, nous devons tous réfléchir sur la manière dont nous traitons les autres, que ce soit dans la famille, dans le voisinage ou au travail. Cherchons-nous à nous servir des autres afin d'obtenir un avantage quelconque ? Ou cherchons-nous à nous mettre à leur disposition, afin de leur faire du bien ?

Jésus nous demande de changer nos mentalités. Au lieu de penser d'abord et surtout à nous-mêmes, nous devons faire passer les intérêts des autres avant les nôtres.

Or une telle attitude n'est pas pratiquée dans le monde. Car le péché rend les uns et les autres égoïstes. Mais Jésus nous demande de sortir des sentiers battus du monde pour le suivre sur la voie de l'amour, du service et éventuellement du sacrifice.

Et Jésus ne nous demande pas d'effectuer quelque chose qu'il n'a pas accompli lui-même avant nous.

Jésus a annoncé :

*« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »*

## **6. Le Fils de l'homme :**

Jésus est souvent présenté comme le Fils de l'homme et ce titre rappelle une prophétie de Daniel parlant de la venue d'un Roi-Sauveur. Donc Jésus se présente comme ce Roi-Sauveur.

Mais revenons à notre sujet, le pouvoir. Jésus est le Roi Sauveur, oint de Dieu et envoyé par Dieu. Tout pouvoir lui revenait, mais comment l'a-t-il employé ?

Comme le dit le texte, non pour se faire servir mais afin de servir.

Il suffit de lire les Evangiles pour découvrir à quel point Jésus s'est donné afin de servir les intérêts des faibles et des vulnérables de son époque. Jésus est allé auprès des pauvres, des malades, des exclus, des étrangers, entre autre. Il voulait apporter des solutions à leurs situations difficiles, surtout sur le plan spirituel mais aussi sur les plans physique, relationnel, émotionnel et matériel. Il voulait leur apporter toute la puissance et la grâce de Dieu : le pardon, la guérison, la délivrance et une espérance éternelle. Jésus a vécu simplement, parmi les hommes, il n'a pas choisi de vivre dans un palais. Bien qu'il ait atteint une grande renommée, il avait en vue un autre objectif.

Selon le texte lu, il allait jusqu'à donner sa vie afin d'obtenir le pardon de Dieu pour les hommes.

L'ironie veut que cette même nuit, durant laquelle les disciples se disputaient dans l'espoir d'être élevés aux positions les plus importantes, Jésus allait mourir sur une

croix afin d'obtenir le pardon de Dieu pour tous les péchés des hommes, dont ceux concernant les aspirations prétentieuses basées sur le pouvoir. Or il faut souligner que Jésus n'était pas impuissant devant les événements qui l'ont conduit à mourir sur une croix. Il aurait pu employé toute sa puissance afin d'échapper à ce sort, il aurait pu appeler des milliers d'anges à son secours. Non, Jésus a choisi de se donner délibérément, volontairement, car c'était ainsi qu'il servait au mieux les intérêts des hommes pécheurs. C'était ainsi le seul moyen de nous racheter de nos péchés et de nous réconcilier avec Dieu.

Jésus a donné sa vie afin de nous sauver d'un avenir sans Dieu. Or nous devons apprendre de son exemple et nous demander chacun : mon désir est-il de me faire servir par les autres ? Ou bien est-il de rechercher leur bien et leurs intérêts ?

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle  
Correspondance Radio  
9 rue des Charpentiers  
68100 Mulhouse  
France

E-mail : [courrier\\_esperance@yahoo.fr](mailto:courrier_esperance@yahoo.fr)

Brochure gratuite – Vente interdite